

[Résistance - Récit d'une matinée contes à paillettes] Combattre les idées d'extrême droite ça donne parfois lieu à de l'éduc pop sous pression.

Samedi 11 mars pour le programme « *En Mars, cultivons l'égalité !* », des collègues organisaient une lecture avec une biblio jeunesse de choix, lecture partenariale associative avec une drag-queen. La fachosphère s'est excitée, après avoir gagné plusieurs annulations de ce type d'animation en région, elle s'est mobilisée grassement pour tenter la même avec notre programme. Bref, nous avons suscité **l'ire de nos ennemis**.

Certaines de mails à tout va sur toutes les boîtes académiques des établissements scolaires, aux élu-es, à la Dilcrah, au ministère etc. Des appels téléphoniques en furie et une twittosphère déchainée. Le tout cautionné par une présentation de ces lectures chez Hanouna et sa gerbante émission. Le bruit des bottes organisées. Un mal pour un bien, les petits faf n'ont pas compris que c'était la Ligue et se sont rués sur la municipalité, ce qui nous a permis d'éviter les balles directes de leur immondice. Au passage on note, qu'ils ne sont pas bien malins pour repérer et situer leur source. Pourtant Fdesouche, Z et consorts nous connaissent assez bien, leur dernière attaque concernait notre conception de la liberté d'expression à propos de laïcité : **il y a des ennemis dont on s'honore**.

Samedi matin, en renfort et soutien à mes collègues, je me suis donc rendue pour écouter des histoires inclusives pour bout d'choux. Pour commencer, les comploto-facho-réac avaient posé une banderole sur le bâtiment voisin « *Les drag-queen avec des adultes consentants pas nos enfants* » (oui, ils se sont trompés de bâtiment avec notre centre : des buses on vous dit), puis ont fini par trouver la bonne entrée en taguant à la bombe sur le sol « *la honte – protégeons nos enfants* ». **Nos ennemis sont donc à nos portes**.

Une trentaine d'individus se tiennent à petite distance du centre, une barre de fer est repérée, distribuent des tracts « Reconquête » au design et contenu qu'on peut aisément imaginer, cette fois la Ligue de l'enseignement est citée. Les forces de l'ordre font barrage pour leur éviter de s'infiltrer et s'approcher trop près. Mais l'évènement est public, difficile d'éviter les infiltrations. Deux parviennent donc à entrer, aisément repérables tant ils répondent à leur grossière caricature : crâne quasi-rasé, blouson militaire. Alors qu'est-ce qu'on fait ? On les dégage avec nos petits bras qui n'y arriveront pas ? On prévient la sécu (exceptionnellement prévue par nos soins, ce n'est pas nos habitude de faire appel à ce type de service pour faire de l'animation !) qui nous demande une description -crâne rasé, blouson militaire- c'est fastoche. Le grand balaise de la sécu va les voir et leur parle ostensiblement, leur malaisance est risible ... **Mais j'avoue que là, je ne fais pas la maline, je me dis que tout peut arriver, je m'assois à leur côté en très (trop) grande proximité avec l'ennemi**.

La lecture commence, l'émotion combinée à la tension sont au maximum. Y'a des mômes et pas mal d'adultes venus en soutiens, la communauté LGBTQI+ en heureuse présence solidaire, quelques élu-es de Paris. Aussi, un administrateur de la Ligue est arrivé pour assister au spectacle (chez nous, dans les asso, un administrateur c'est sérieux, sa présence est un symbole politique important), son intelligence lui recommande de s'asseoir derrière moi, proche des deux ennemis. Tandis que devant le centre un cordon humain solidaros-sanitaire est installé. Tout est en place, la lecture se poursuit. Puis les flics arrivent en salle, les écartent, les contrôlent et prennent leur identité, avec une menace à peine voilée comme les bleus savent faire. Alors, nos deux faf reviennent dans la salle, retrouvent leurs chaises, cette fois près d'un collègue et toujours proche de notre administrateur. Je les plains tous deux, mais je navigue entre le dedans et le dehors comme une pile, je ne peux pas à rester assise. Tout se déroule dans le plus grand calme à l'intérieur, seuls les rires, les applaudissements et les grincements de chaises des enfants qui continuent d'arriver s'entendent. Les histoires lues n'ont jamais été aussi incarnées de combat contre la norme, contre les idéologies totalitaires. Et nos deux faf, coincés, obligés de rester !!! **Là j'avoue c'est jouissif, retournement de situations : ils se trouvent à leur tour en territoire ennemi**.

Sous quelques applaudissements et messages de soutiens, tout se termine. Il reste à notre Drag-queen retrouver son démaquillant pour sortir sans encombre, un retour sous escorte militante dont je m'assure pour que tout ce petit monde soit en paix. A leur départ, je découvre que des militant-es avaient ajouté un panneau sous leur banderole « *L'homophobie pour les abrutis consentants. Pas les enfants* » : dérision, contre-manifestation, tout est bon à prendre. Enfin, quand même (!) la Police qui tient à distance des #FAF pour que l'éduc pop et les Drag puissent dérouler leur artistiques interventions, ça en dit long sur notre société et ses dérives. Je craque un peu, je baisse les armes en faisant tomber la pression dans quelques larmes difficiles à retenir. Nos valeurs sont plus fortes que leurs fantasma-croyances, on a réussi, on recommencera, c'est fatiguant mais on a de la ressource. **Je te préfèrerai éteint mais tant que tu es vivant, je te combattrai, tu es mon meilleur ennemi**.